

# Dossier

## Ville et intégration : le creuset marseillais

### Présentation

- **André Donzel \***  
*Sociologue, LAMES-MMSH, Université de Provence*
- **Alain Moreau\*\***  
*Psychologue, Université de la Méditerranée*

**S**i la ville est un “laboratoire social” comme le soutenaient les sociologues de l’Ecole de Chicago, Marseille mérite sans doute au plus haut point cette appellation. Pendant des siècles la ville s’est nourrie de l’apport de populations venues de l’extérieur : autres régions françaises, pays méditerranéens voisins, anciennes colonies, etc. Et, en définitive, il est un fait que l’on peut difficilement lui contester, celui d’avoir réussi à produire des Marseillais. Comme de nombreuses enquêtes l’attestent, l’attachement de ces derniers à leur ville est particulièrement prononcé.

Ce patriotisme local a des racines multiples. Marseille, en effet, a fait feu de tout bois en

matière d’intégration. On a souvent mis en exergue la force des communautés de base dans cette ville, que celles-ci se soient constituées dans le cadre du travail (syndicats, mutuelles, etc.) ou de la résidence (réseaux familiaux, associations de quartier, groupements sportifs ou culturels, etc.). Mais Marseille c’est aussi une présence forte du politique dans la structuration sociale de la ville. Les rapports particuliers de cette ville au pouvoir central - «*Qui tient Marseille, tient la France*» avait dit Louis XIV -, autant que les mouvements sociaux et politiques qu’elle a pu alimenter, en ont fait un lieu d’expression privilégié du “modèle républicain” en France. Cette plu-

\* *Laboratoire Méditerranéen d’Etudes Sociologiques, MMSH,  
5 rue du Château de l’Horloge, BP 647, 13094 Aix-en-Provence, cedex 2.  
donzel@msh.uni-aix.fr*

\*\* *Département des Sciences Humaines, Faculté des Sciences de Luminy,  
case 901, 13288 Marseille, cedex 9.  
Alain.Moreau@luminy.univ-mrs.fr*

ralité de modes d'intégration, tout en confortant les appartenances communes, en a aussi limité les clôtures possibles. Marseille, plus que d'autres, a pu développer un sens de la communauté tout en assimilant l'altérité.

Mais Marseille est confrontée aujourd'hui à de profonds changements dans son économie, sa sociologie et sa géographie, puisque l'agglomération marseillaise déborde maintenant largement de son cadre originel. Dans ces conditions, alors que les bases de l'identité locale sont radicalement remises en cause, comment peut-on être Marseillais? Telle est la question qui sous-tend, à travers des approches disciplinaires diverses, les contributions rassemblées dans ce dossier.

Une première série d'articles décrivent les grandes mutations qui ont affecté la ville au cours des dernières décennies. Bernard Morel retrace les grandes étapes de l'évolution de l'économie marseillaise depuis la crise de ses industries traditionnelles jusqu'à son renouveau actuel autour des "industries culturelles", à Marseille même, et des nouvelles technologies dans son arrière-pays. André Donzel étudie les conséquences sociales de ces transformations en mettant évidence les grandes lignes de différenciation qui façonnent aujourd'hui la société locale en termes de revenus et de conditions de vie, et Thomas Bresson dessine les nouveaux contours de sa géographie sociale telle qu'elle résulte de la distribution résidentielle de la population.

Un second ensemble d'articles porte sur l'analyse des processus de construction identitaire, tout particulièrement dans le cas de groupes où elle est réputée problématique. Alain Moreau s'intéresse à l'identité des jeunes marseillais et montre que pour ces derniers, l'appartenance à Marseille dépasse le plus souvent l'origine ethnique

dans la caractérisation de leur identité sociale. Pour autant les identités communautaires peuvent demeurer très prégnantes, en particulier pour les Comoriens. C'est également vrai chez les Arméniens étudiés par Emilia Jaloux ou les Vietnamiens appréhendés, avec des techniques similaires, par Michel Piolat et Camille Brisset. L'approche plus sociologique d'Alain Guillemin concernant ces derniers va dans le même sens, en montrant comment le modèle de la famille confucéenne favorise tout à la fois l'insertion dans la société locale et les liens avec la culture d'origine.

Marseille constitue donc un terrain propice à la consolidation des cultures communautaires. Mais l'originalité marseillaise est aussi de les avoir insérées dans un cadre politique. C'est ce que mettent en évidence les dernières contributions à ce dossier. Véronique Pruneau observe ainsi que le "cosmopolitisme marseillais" est devenu un argument majeur dans les politiques de communication de la Municipalité pour attirer les investisseurs. Selon Cesare Mattina, les appartenances communautaires ont été aussi largement instrumentalisées par le pouvoir local à des fins de régulation sociale de type clientéliste. Mais ces appartenances ont aussi contribué à influencer positivement la culture politique nationale. Pour Jacques Guilhaumou et André Donzel, la tradition civique locale, en combinant de façon originale solidarités locales et appartenance nationale, a contribué de manière décisive à la consolidation et au renouvellement du fait républicain en France.

A l'encontre de l'opposition souvent postulée entre "communauté" et "société" dans les débats actuels sur le multiculturalisme, il y a là une interaction qui mérite d'être interrogée.

# Faire Savoirs

n° 5 - décembre 2005

Sciences humaines et sociales en région PACA



Sociétés

Hommes

Sciences

## Le creuset marseillais

Coordination : André Donzel et Alain Moreau

**Paul Cuturello & Christian Rinaudo**

*Mise en image et mise en critique de la Côte d'Azur*

*Synthèse de recherche*

**Patrick Perez & Fabienne Soldini**

*Les bibliothèques marseillaises, consommation culturelle et production de mixité sociale*

**Carole Rostagni :**

*Justice pénale et opinion publique. Nouvelles réflexions sur la présomption d'innocence*

**Swanie Potot**

*Circulation et réseaux de migrants roumains : une contribution à l'étude des nouvelles mobilités en Europe*

**Fournier, P., & Mazzella, S.,**

*(s/d'ir, 2004). Marseille, entre ville et ports*

*Les destins de la rue de la République. Paris : La Découverte*